

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_019 | Économie, libéralisme de Smith à Hayek.CollectionBoite_019-4-chem | Néo-libéralisme.ItemColloque Walter Lippmann \[photocopie\].](#)

Colloque Walter Lippmann [photocopie].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb019_f0099

SourceBoite_019-4-chem | Néo-libéralisme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Colloque Walter Lippmann, Le Colloque Walter Lippmann](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

défendent d'être inféodés à l'obédience marxiste, qui ne sont pas des doctrinaires, qui sont des praticiens de la vie courante des affaires et qui veulent s'en tenir à la constatation pure et simple de leur pratique professionnelle.

La seconde question préalable est la suivante : *le libéralisme économique peut-il satisfaire les exigences sociales des masses ?* Ces exigences ont existé de tout temps; mais, par suite du prodigieux essor de la population européenne et américaine au XIX^e siècle, par suite de la diffusion de l'instruction, par suite des solidarités professionnelles nouvelles, elles sont parvenues soudain à une claire et impérieuse conscience d'elles-mêmes. Les masses réclament sans rémission un minimum de sécurité vitale : c'est soulever le problème des crises et le problème du chômage. Il est certain que le chômage chronique est, en majeure partie, le résultat de l'assurance-chômage. Faut-il se contenter de cette constatation et ne pas chercher comment y remédier autrement que par la suppression de cette assurance, en recourant à la rééducation professionnelle par exemple, s'il est avéré que les masses ne reviendront jamais sur le principe des assurances sociales? En un mot, *le libéralisme peut-il répondre aux exigences sociales du monde actuel ?* Car, ce qui attire les masses vers les États totalitaires, n'en doutons pas, c'est la croyance fallacieuse que l'économie planifiée peut leur garantir un minimum vital, même si ce minimum est une gamelle, une caserne et un uniforme. Les masses sont prêtes à abandonner leur liberté entre les mains de celui, chef ou messie, qui leur promet la sécurité.

Un cas particulier du problème de la sécurité est celui de la défense nationale. S'il n'y avait pas de frontières économiques entre les peuples, ce problème sans doute ne se poserait pas. Mais, c'est un fait qu'il en existe. Que vaut alors l'argument classique : la présence des États autarciques, au sein de l'Europe et le caractère totalitaire de la guerre moderne obligent les démocraties pacifiques à planifier leur économie en vue de préparer une guerre défensive? La présence de M. Possony parmi nous sera précieuse pour discuter cet argument et nous montrer dans quelle mesure nous devons ou ne devons pas imiter en cela nos périlleux voisins.

C'est seulement après avoir tranché ces deux questions préalables que nous pourrions aborder les tâches propres de ce que l'on peut appeler le *libéralisme positif*; que nous pourrions dresser l'inventaire des problèmes théoriques et pratiques, stratégiques



LE MOUVEMENT OUVRIER EN FRANCE

Le mouvement ouvrier en France a connu une véritable explosion à la fin du XIXe siècle. Cette période est marquée par la naissance de nombreux syndicats et la mise en place de revendications sociales et politiques. Les ouvriers ont commencé à s'organiser pour défendre leurs intérêts et lutter contre les conditions de travail déplorables. Cette prise de conscience collective a conduit à la formation de partis politiques et à la participation active des ouvriers dans la vie démocratique du pays. Les luttes sociales ont été nombreuses et ont permis d'obtenir des améliorations concrètes dans les conditions de travail et de vie. Le mouvement ouvrier a ainsi joué un rôle essentiel dans la construction de la République et dans la mise en place de l'État social.

Les revendications des ouvriers ont été variées et ont touché à tous les aspects de leur existence. Elles portaient sur des questions de salaire, de durée du travail, de sécurité sociale, de droit de grève, etc. Ces luttes ont été menées avec détermination et ont permis d'obtenir des victoires importantes. Les syndicats ont été reconnus comme des interlocuteurs légitimes de l'État et des employeurs. Cette reconnaissance a permis de négocier des accords sociaux et de mettre en place des lois protectrices des ouvriers.

Le mouvement ouvrier a également joué un rôle important dans la mise en place de la République. Les ouvriers ont soutenu les républicains et ont participé à la lutte contre le régime monarchique. Ils ont contribué à la mise en place de la République et à la mise en œuvre de ses principes. Les revendications sociales ont été intégrées dans le programme républicain et ont permis de mettre en place des réformes importantes. Le mouvement ouvrier a ainsi été un acteur essentiel de la construction de la République.